TD 9 - Compléments sur les corps

Exercice 1. Éléments algébriques.

Soit $K \subseteq L$ une extension de corps.

- 1. Soit $x \in L$. Montrer l'équivalence entre les assertions suivantes :
 - 1. La K-algèbre engendrée par x est de dimension finie sur K;
 - 2. Il existe un polynôme non nul $P \in K[X]$ tel que P(x) = 0;
 - 3. Les puissances de x sont linéairement dépendantes.

Si l'une des trois conditions suivantes est vérifiée, on dit que x est algébrique sur K.

- 2. Montrer que si x et y sont algébriques sur K, alors x+y et xy aussi. On pourra montrer que la K-algèbre engendrée par x et y est de dimension finie sur K.
- 3. En déduire que l'ensemble des éléments de L algébriques sur K est une K-algèbre. Est-ce un corps ?
- 4. Montrer que si x est algébrique sur K, il existe un unique polynôme unitaire $P_x \in K[X]$ tel que P(x) = 0. C'est le **polynôme minimal** de x. On pourra considérer le morphisme de K-algèbres $K[X] \to L$ donné par $P \mapsto P(x)$.
- 5. Montrer que si x est algébrique sur K alors la K-algèbre engendrée par x est isomorphe à $K[X]/(P_x)$. Est-ce un corps?

Exercice 2. Extensions algébriques.

On dit qu'une extension de corps $K \subseteq L$ est **algébrique** si tous les éléments de L sont algébriques sur K.

- 1. Montrer que si L est algébrique sur K alors $|L| \leq \aleph_0 |K|$.
- 2. Montrer que Si L est algébrique sur K, tout endomorphisme de L trivial sur K est un automorphisme.
- 3. Montrer que si M est algébrique sur L et L est algébrique sur K alors M est algébrique sur K.
- 4. On dit que L est une cloture algébrique de K si L est algébrique sur K et L est algébriquement clos. Montrer qu'une cloture algébrique existe toujours.
- 5. Soit \bar{K} une cloture algébrique de K. Montrer que tout morphisme de K dans un corps algébriquement clos Ω se prolonge en un morphisme $\bar{K} \to \Omega$.
- 6. En déduire que deux clotures algébriques de K sont toujours isomorphes via un isomorphisme qui fixe K.

Exercice 3. Bases de transcendance.

Soit $K \subseteq L$ une extension de corps. Une base de transcendance pour L sur K est une famille $(x_i)_{i\in I}$ d'éléments de L transcendante (pour tout $P\in K[X_1,...,X_n]$ non nul et tous $i_1,...,i_n\in I$, on ait $P(x_{i_1},...,x_{i_n})\neq 0$) et maximale.

- 1. Montrer que $(x_i)_{i\in I}$ est transcendante ssi il existe un plongement de corps $\rho: K(X_i)_{i\in I} \to L$ qui est l'identité sur K et envoie X_i sur x_i . Remarquer qu'un tel plongement est unique.
- 2. Montrer que L admet une base de transcendance sur K.

- 3. Soit A une base de transcendance de L sur K, soit K(A) le corps engendré par A et K. Montrer que L est algébrique sur K(A).
- 4. En déduire que $|L| \leq \aleph_0 |K(A)|$.
- 5. Montrer que toute base de transcendance de \mathbb{C} sur \mathbb{Q} a cardinal 2^{\aleph_0} 1.
- 6. Montrer que la théorie des corps algébriquement clos de caractéristique fixée est complète. On pourra utiliser un va-et-vient entre des corps suffisament grands (utiliser Lowenheim-Skolem).

^{1.} On peut montrer qu'en fait pour toute extension $K \subseteq L$, toutes les bases de transcendance de L sur K ont le même cardinal, que l'on appelle le **degré de transcendance** de L sur K